

Idir : une grande voix kabyle

Fait du jour

Extrait du *Journal en français facile* du 03 mai 2020

Jérôme Bastion :

C'était l'un des plus grands ambassadeurs de la chanson algérienne, et surtout de la culture kabyle, dont il était sans doute le porte-voix le plus populaire.

Idir « a envoûté des générations entières », a commenté l'ancien président François Hollande au sujet de la disparition brutale du chanteur algérien, connu et reconnu largement au-delà des frontières algériennes et françaises.

La maire de Paris, Anne Hidalgo, a également rendu hommage à son engagement humaniste, et son compatriote Ferhat Mehenni a qualifié Idir d'astre kabyle éclairant l'immensité de l'univers.

On a appris, en effet, la mort du chanteur dans la nuit de samedi à dimanche, il a succombé à Paris à une maladie pulmonaire. Il avait 70 ans. Laurence Aloir.

Laurence Aloir :

Hamid Cheriet, dit Idir, est né le 25 octobre 1949 en Grande Kabylie, pas loin de Tizi-Ouzou. Ce fils de berger se destinait à la géologie, mais voilà : en 1973, Radio Alger diffuse une de ses chansons et ça fait un carton.

Idir fait alors son service militaire et il n'est au courant de rien.

Oh, il y a bien son père qui reconnaît sa voix, et se pose beaucoup de questions sur l'avenir de son rejeton.

Ce titre, c'est *A vava inouva*. Ça veut dire « petit papa », en kabyle, et ce morceau va être plébiscité dans plus de 70 pays, et traduit en 15 langues.

[extrait musical de *A vava inouva*]

Premier album en 75 ; en fait, la discographie d'Idir n'est pas immense.

Mais il a su quand même, en 45 ans de carrière, devenir l'ambassadeur de la culture amazigh dans le monde entier, et ça, le monde berbère ne l'oubliera pas.

Ses pairs ont bien compris la dimension politique et humaniste de cet artiste discret : Aznavour, Cabrel, Tiken Jah Fakoly, Oxmo Puccino, Goldman, Geoffrey Oriema, Grand Corps Malade.

Ils ont tous enregistré avec lui. Idir était adoré par toutes les générations, il était le bon papa du monde amazigh, et la scène nord-africaine doit beaucoup à celui qui chantait son peuple avec conviction et humilité.

Idir avait 70 ans.

[extrait musical de *A vava inouva*]